

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militär-sanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 55 (1947)

Heft: 33

Artikel: Sous le signe de la Croix-Rouge

Autor: Schilling, Helmut

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556880>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS ROTE KREUZ

LA CROIX-ROUGE

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes und des Schweizerischen Samariterbundes - Organe officiel de la Croix-Rouge suisse et de l'Alliance suisse des Samaritains

Sous le signe de la Croix-Rouge Par Helmut Schilling.

Près de deux millénaires se sont écoulés depuis que le monde chrétien a entendu le message du crucifié et qu'il vit sous le signe de la croix. L'amour, combien en avons-nous besoin aujourd'hui encore! Car n'est-ce pas, la volonté de détruire n'est pas encore dominée et subjuguée par la volonté de préserver et de construire. Et l'amour a besoin de s'affirmer sous la forme la plus pure, née pendant les conflits et par eux: sous la forme de l'humaine charité.

Il n'y a pas encore cent ans depuis que la croix rouge sur fond blanc a été adoptée comme signe de protection des blessés et des malades des armées en campagne, selon la Convention de Genève. Et l'humaine charité est aujourd'hui plus nécessaire qu'au temps de la bataille de Solferino, en l'an 1859, lorsque Henri Dunant, à travers le voile des souffrances indicibles et des secours insuffisants, a vu devant ses yeux la croix salvatrice de l'entraide charitable. Et ce signe de la croix rouge garde tout son sens d'instrument secourable, protecteur agissant, même loin des champs de bataille, même dans ces années qui, officiellement du moins, ne connaissent pas l'épithète «de guerre».

La Croix-Rouge suisse et son Secours aux enfants s'est mise toute entière — seule ou en collaboration avec le Don Suisse, Pro Infirmis ou le Comité international de la Croix-Rouge — au service de l'entraide agissante. L'emblème de la croix rouge a été planté en d'innombrables endroits de cette Europe détruite, ruinée physiquement et moralement, afin d'offrir dans un effort loyal et désintéressé une autre image de consolation aux désespérés, à la place de la pure croix de l'amour, implorée depuis beaucoup plus longtemps, mais qui n'a pas pu affirmer sa prépondérance partout et pour tous.

Quelles sont les œuvres par lesquelles la Croix-Rouge suisse a pu collaborer à la reconstruction?

Près de 120 000 enfants sous-alimentés ont bénéficié des trains de secours aux enfants. Située au cœur de l'Europe comme le point d'intersection de croix superposées dressant leurs bras dans toutes les directions des pays dévastés, la Suisse constitue pour ces enfants un point d'attraction irrésistible: c'est là qu'ils ont trouvé le calme et l'apaisement (en plus de la santé), en un séjour réparateur.

Puis il y a l'aide apportée aux enfants et adolescents mutilés de guerre. Plus de 400 petits invalides de la Normandie, de l'Alsace, de la Lorraine, de la Belgique et de l'Autriche ont été hospitalisés dans les hospices orthopédiques et différentes autres cliniques en Suisse, afin de leur rendre sinon la vue du moins un visage humain, sinon leurs bras et jambes du moins des prothèses, sinon leur intégrité antérieure, du moins l'espoir de pouvoir, un jour prochain, marcher, jouer, vivre!

Autre aspect de l'activité croix-rouge: l'envoi de missions médicales et entre autres des missions de dépistage de la tuberculose par la radiophotographie avec leurs grands camions-laboratoires ambulants, qui se sont rendus dans les camps des anciens déportés, des personnes déplacées, des fugitifs, des «transplantés» de l'Est. Des cen-

taines de milliers d'entre eux, vivant dans les conditions sanitaires les plus défavorables, ont passé devant les équipes médicales de dépistage tbc. et un tri a été opéré afin de proposer l'hospitalisation des personnes les plus atteintes. Mais le manque notoire de médecins et d'infirmières est tel qu'à Méranco par exemple, un grand hôpital a été pris en charge pendant plusieurs mois par des Suisses.

Quelques milliers de Suisses rapatriés — dans quelles conditions! — de l'Est et d'Allemagne ont été accompagnés par les médecins et les infirmières de la Croix-Rouge suisse. Des camps de quarantaine, des soins attentifs et au besoin des vêtements neufs attendaient les «privilegiés» parmi les malheureux, pour qui la croix symbolisait aussi la patrie.

Dans les missions médico-sociales ou médicales, créées par la Croix-Rouge suisse en un temps record, il n'y aurait pas eu à Brest, à Caen, au Havre ou à Dunkerque des homes pour enfants installés dans les baraquements équipés entièrement en Suisse et pourvus de couvertures, de médicaments et de fortifiants suisses. Il n'y aurait pas eu non plus d'interventions en faveur de la France et de l'Afrique du Nord en vue de les aider à fabriquer rapidement des prothèses pour leurs soldats mutilés et aucun séjour de convalescence n'aurait été organisé en Suisse pour grands mutilés et des «gueules cassés» de France et d'Angleterre. Citons encore des homes d'enfants et des pouponnières à Budapest, en Haute-Savoie et en Italie du Nord où les enfants peuvent enfin oublier la terreur passée et retrouver joie et santé et redevenir des êtres normaux et heureux.

Sous le signe de la croix rouge, le secours individuel a été également le bienvenu: par le service des colis alimentaires, organisé par la Croix-Rouge suisse, un nombre considérable de paquets, pesant environ 50 00 kilos, sont partis vers 12 000 destinataires dans un grand nombre de pays victimes de la guerre.

Mais la bataille contre la faim est journalière et, là encore, à Vienne et dans la Basse-Autriche, où chaque jour des dizaines de milliers de petits êtres reçoivent leur portion de nourriture des mains d'infirmières suisses, il faut avoir vu comme les enfants se signent dans les cantines scolaires, lors de la prière et avant de goûter au repas, pour comprendre toute la signification de ce signe de la croix.

Et enfin, par les parrainages d'enfants de la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, plus de 12 millions de francs suisses ont été distribués sous forme d'envois de vivres ou d'argent vers cinquante mille enfants victimes de la guerre.

Chacun de ces gestes a été accompli sous le signe de l'entraide agissante, afin de remplacer un tout petit peu l'amour universel qui manque tant aux plus pauvres, aux déshérités de notre temps.